

Michael Thonet

1796 Boppard, Allemagne
1871 Vienne



En 1819, Michael Thonet ouvre une fabrique de meubles dans sa ville natale de Boppard am Rhein. Vers 1830, il commence à étudier la technique du bois cintré et réalise plusieurs sièges de style Biedermeier qu'il présente aux expositions de Coblenze en 1841 et Mayence en 1842. Ils recueillent un succès tel que le prince de Metternich invite leur créateur à Vienne. La cour autrichienne accorde à Thonet un brevet d'invention pour sa nouvelle technique de pliage du bois stratifié. Avec l'ébéniste viennois Carl Leistler, Thonet commence alors à travailler à des sièges destinés au palais Liechtenstein. Aidés par le prince de Liechtenstein et par l'architecte britannique P. H. Desvignes (1804–1883), Thonet et ses fils – Franz, Michael, August et Joseph – ouvrent, en 1849, leur fabrique de meubles à Gumpendorf, dans la banlieue de Vienne. Pendant deux ans, ils mettent au point des techniques de fabrication en série, dont le chauffage du bois à la vapeur avant la mise en forme. Les Thonet exposent leurs nouvelles créations à la Great Exhibition de Londres en 1851 où ils remportent une médaille de bronze. Dès 1853, l'entreprise, appelée désormais Gebrüder Thonet (Thonet et frères), emménage dans des locaux plus spacieux et produit en série des chaises dont les lignes, sous l'influence du regain rococo de l'époque et du

*Crystal Palace
PAXTON*

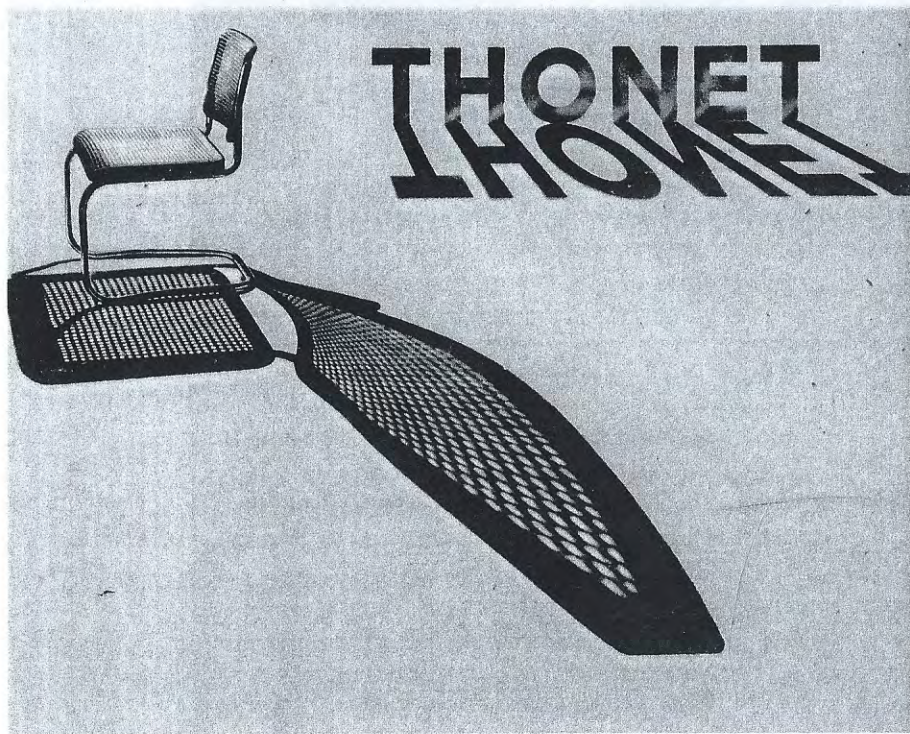
688 - Michael Thonet

*→ les ingénieurs du fer
les tubes des impressionnistes*



Michael Thonet - 689

①

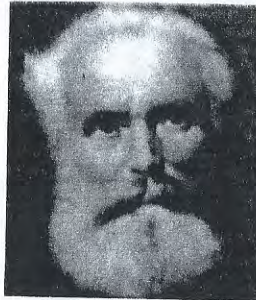


▲ Publicité de
Gebrüder Thonet
représentant la
chaise modèle B32
de Marcel Breuer,
1933

goût pour les courbes, se caractérisent par une composition simple, rejetant tout ornement superflu. En 1857, la société ouvre une première usine à Korycany, en Moravie, et ne cesse de se développer dans les années qui suivent: cette réussite extraordinaire due à une mécanisation de la production lui permet de vendre à des prix très compétitifs. Un exemple: en 1860, son modèle le plus célèbre, la chaise N° 14, coûte moins cher qu'une bouteille de vin. Dès 1891, ces chaises de bistrot semblent douées d'ubiquité: il s'en est déjà vendu sept millions trois cent mille. Au début des années 1900, beaucoup des plus grands architectes viennois, dont **Josef Hoffmann**, se mettent à dessiner des meubles dans le style Sécession pour Gebrüder Thonet. En 1929, la filiale française est créée, Thonet Frères, qui fabrique les créations progressistes en acier tubulaire de **Marcel Breuer**, **Ludwig Mies van der Rohe** ou **Le Corbusier**. La fabrique déménagera plus tard à Frankenberg, mais Thonet continuera d'éditer les anciens modèles comme les nouveaux.

La chaise Thonet n° 14, symbole de l'ère pré-Ikea

Michael Thonet



■ Michael Thonet fit du bois de hêtre cintré le matériau du moderne.

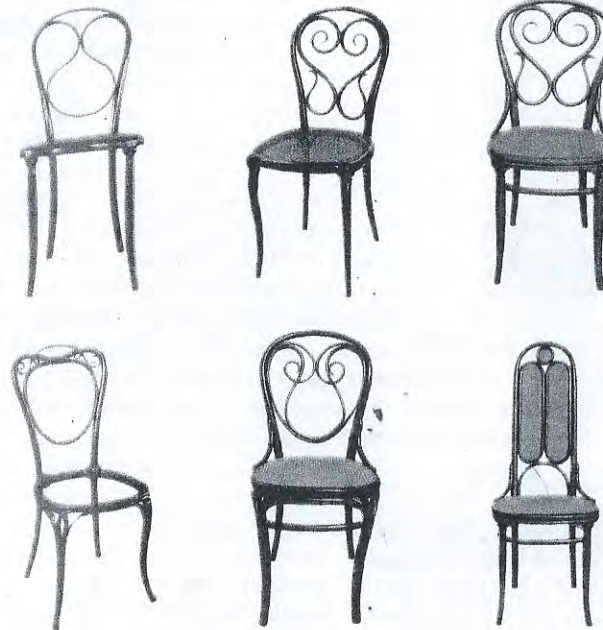


Cinq éléments assemblés par quatre vis : ainsi se présente le modèle n° 14 de Thonet. Cette frêle chaise en bois de hêtre cintré n'a, en apparence du moins, rien de révolutionnaire. Et pourtant. Ses pièces sont fabriquées industriellement depuis 1859, la chaise assemblée est légère, extrêmement résistante et d'une élégance intemporelle. Avant que l'on n'arrête de tenir les comptes, en 1930, il s'en est vendu cinquante millions dans le monde entier. Malgré les multiples contrefaçons, du plagiat de grande qualité à l'article jetable, doté d'un cadre métallique habillé de plastique, l'original

C'est madame Daum, la propriétaire d'un café huppé du même nom, qui passa la première commande de chaises cintrées. Le café Daum fut ainsi le premier local public aménagé avec des chaises en bois cintré sur la place du Kohlmarkt, à Vienne. Les dites chaises en acajou massif furent utilisées jusqu'en 1876, année où elles furent remplacées par de nouvelles chaises livrées par les frères Thonet.

Extrait de la chronique de l'entreprise de 1896

n'en continue pas moins de s'imposer. Le chemin du succès fut long et difficile et ce n'est que bien des années plus tard que l'on se rendit compte combien son processus de fabrication ouvrait de nouveaux horizons. Imaginons la scène. Michael Thonet vient d'essuyer un échec commercial retentissant et tente de reprendre pied en tant que fabricant de meubles. En 1851, son mentor, l'architecte britannique P.H. Desvignes, l'incite à participer à l'Exposition universelle de Londres. Le menuisier a fini de mettre en place ses six chaises, son canapé et ses deux fauteuils dans le tout nouveau Crystal Palace de Hyde Park et il lève les yeux. Le soleil brille à travers la coupole de verre dont la structure en acier a été conçue par Joseph Paxton. L'élégance de cet assemblage de poutrelles et de boulons enthousiasme le visiteur viennois. Thonet se laisse aller à rêver en voyant l'infinité de variations qui a permis, à partir d'éléments préfabriqués,



■ Thonet proposait une gamme de modèles très différents pour les cafés, les restaurants ou les hôtels. La n° 14, un modèle sobre, survécut à toutes les modes, guerres et révolutions.

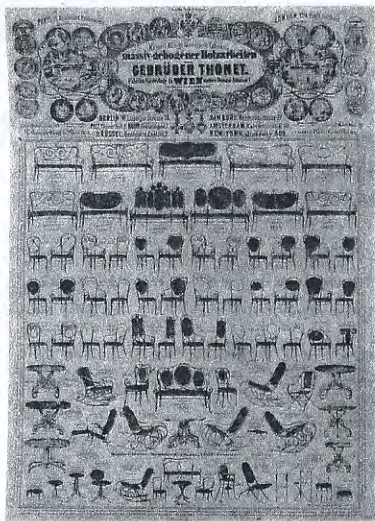
→ à gauche

LE BREVET POUR CINTRER LE BOIS

À ses débuts, Thonet déposa des brevets pour se protéger contre une âpre concurrence. Quand ceux-ci arrivèrent à échéance, en 1869, on assista à une éclosion de sociétés qui se mirent à fabriquer des meubles en bois cintré. Cette vague se traduisit par la débauche d'ouvriers déjà formés, un espionnage industriel intense et une lutte acharnée. Une grande partie des ses concurrents mordirent la poussière avec la chaise « à trois sous », Thonet se permettant d'offrir des rabais conséquents pour les achats importants. Seuls quelques-uns purent encore tenir ses prix avec une réelle rentabilité.

d'ériger, comme un jeu de construction, cette halle d'exposition magnifique qui, en outre, peut être entièrement démontée. Elle fut d'ailleurs, en 1854, pour être transférée à Sydenham. Thonet se dit qu'il doit être possible de fabriquer des meubles selon le même principe. Il maîtrise une technique protégée par d'innombrables brevets pour cintrer le bois et grâce à laquelle il pourrait mettre sur le marché des gammes entières de meubles faits avec des éléments fabriqués industriellement. Ce fut le début de son succès.

Michael Thonet et ses fils font alors un travail pionnier. Ils mettent au point des outils pour cintrer les barres de hêtre à la vapeur, construisent des machines permettant la fabrication en série, réfléchissent à des processus de fabrication et à une logistique, et élaborent des stratégies commerciales. Chaque fois qu'il agrandit un atelier, construit une usine et lance un nouveau modèle, le clan Thonet doit surmonter d'innombrables problèmes. Dès le début, Thonet investit beaucoup d'argent pour déposer et protéger la marque. Chaque étape du processus de fabrication est patentée, du moins pour un certain nombre d'années, dans pratiquement tous les pays d'Europe et les Thonet établissent rapidement un réseau de points



■ Chaises, tables, fauteuils et bancs, l'engouement pour le bois cintré ne connaît aucune limite.

THONET PART EN GUERRE

Thonet ne fabriqua pas uniquement des meubles. En 1860, la société déposa un brevet pour un moyen pour véhicules hippomobiles lourds capables de tirer des canons hors des routes. L'originalité de l'invention consistait en une plaque de verrouillage dévissable qui permettait de changer rapidement les rayons cassés. L'armée autrichienne, mais également les armées prussiennes, anglaises et françaises s'y intéressèrent et se montrèrent enthousiasmées. La démarche échoua, parce que tous les services d'approvisionnement prétendirent avoir déjà vu des constructions de roue similaires auparavant. On refusa donc à Thonet la paternité de ce moyen si pratique, mais les roues furent quand même fabriquées. Les militaires donnèrent d'ailleurs un nom à cette construction si particulière: la roue Thonet.

de vente disposant d'un catalogue qu'ils mettent à jour chaque année pour stimuler les ventes. Avant Ikea, Thonet avait déjà pensé, pour réduire les frais de transport, à assembler ses meubles une fois arrivés dans les magasins de la filiale où ils seraient vendus. La chaise, ainsi que les éléments importants des meubles les plus coûteux, sont signées du logo de la société. Au milieu du XIX^e siècle, Thonet élabore ainsi un processus de fabrication et de diffusion, mais aussi des stratégies de marketing et de protection de la marque, qui ont cinquante ans d'avance sur leur temps.

Sa renommée, Thonet la doit pourtant moins à ses talents commerciaux qu'à l'art dont il a fait preuve en donnant une forme totalement fonctionnelle et surtout esthétique à un objet techniquement parfait. « De nos jours, il n'est pas moins difficile de concevoir une chaise que de construire une cathédrale », déclarait le designer italien Mario Bellini. La Thonet n° 14 en est la preuve. Cette chaise n'est pas l'expression de la

seule époque de sa conception, au début de l'ère industrielle. Son design a traversé le temps, les guerres et les révolutions sans prendre une ride. Que ce soit en tant qu'accessoire intemporel de la culture du café urbain ou dans le studio typique d'un jeune

célibataire au cinéma (*La Garçonnière*, Billy Wilder, 1960), la Thonet n° 14 est toujours de la partie. Le Corbusier était lui-même convaincu que l'on « n'avait jamais rien inventé de plus élégant et de meilleur dans sa conception, de plus exact dans sa réalisation et de plus apte à l'utilisation ». Son succès, cette chaise le doit toutefois à quelque chose de plus anodin: pendant près de cinquante ans, la n° 14 fut vendue au prix qui lui avait valu son surnom en Autriche, la *Drei-Golden-Stuhl*, la chaise à trois sous. Il n'est pas étonnant, vu son prix de vente actuel, qu'elle soit maintenant nettement moins répandue qu'il ne se devrait d'un grand objet classique. Qu'importe, n° 14 vit encore!

CHAISE THONET N° 14

BIOGRAPHIE

Michael Thonet est né le 2 juillet 1796, à Boppard-sur-le-Rhin, en Allemagne. En 1830, ce menuisier fils de tanneur fait ses premières armes dans la fabrication d'éléments de mobilier en contreplaqué épais qu'il cintree dans un moule en bois et il fabrique lui-même les colles qu'il utilise. En 1842, sa première société ayant fait faillite, Michael Thonet part avec sa famille pour Vienne. En 1849, il s'installe de nouveau à son compte, avec ses fils Franz, Michael, August et Josef. Leur premier succès est une chaise en bois lamellé. Ce siège, qui sera plus tard baptisé Thonet n° 4, équipe bientôt le café le Daum, sur le Kohlmarkt de Vienne. Peu de temps après, l'hôtel *A la Reine d'Angleterre*, à Budapest, en commande à lui seul quatre cents. Lors de l'Exposition universelle de Londres, en 1851, Michael Thonet expose des meubles en bois de palissandre cintré qui lui valent la grande médaille de bronze. L'atelier de Vienne ne cesse de s'agrandir et Thonet est contraint de louer des locaux pour vendre ses meubles. En 1853, l'atelier occupe déjà quarante-deux employés. En 1856, Thonet ouvre sa première usine en Moravie, à Koritschan, et, quand celle-ci entre en production, un an plus tard, il commence à numéroter les modèles Thonet. Dès 1860, la capacité de l'usine est saturée et une nouvelle unité de production voit le jour dans la ville voisine de Bistritz, puis, en 1867, à Gross Ugrócz. Michael Thonet décède le 3 mars 1871, à l'âge de 74 ans.

DESCRIPTION

Thonet n° 14:
Chaise avec un cadre en hêtre cintré et un siège en jonc tressé. La n° 14 est inspirée d'un modèle antérieur particulièrement apprécié, la n° 8, dont, plus sobre, elle ne reprend pas les chapiteaux tournés des pieds de devant. Au début, elle était fabriquée dans la toute nouvelle usine Thonet de Koritschan où elle fut constamment améliorée. La chaise n° 14 de Thonet fut la chaise la plus copiée au monde dès que les brevets qui la protégeaient arrivèrent à échéance.

REPÈRES

Historique :

1830 Michael Thonet tente pour la première fois de cintrer des contreplaqués épais.

1841 Le prince de Metternich remarque Michael Thonet et le recommande à Vienne.

1842 Acquisition du brevet austro-hongrois pour cintrer le bois « selon un processus mécanique et chimique ».

1849 Avec ses fils, Michael Thonet fonde la société Thonet et frères.

1849 Première commande importante du café le Daum, à Vienne.

1851 Participation à l'Exposition universelle de Londres.

1857 entrée en production de la première usine Thonet à Koritschan, en Moldavie.

1859 L'usine de Koritschan commence à fabriquer les « chaises à trois sous ».

1869 Les frères Thonet abandonnent le brevet pour cintrer le bois.

À lire :

Albrecht Bangert, Peter Ellenberg, *Thonet-Möbel*, Munich, 1997.

Michael Thonet, *Meubles en bois courbé, catalogue de 1904*, Éditions Baudouin René, 1998.

À voir :

<http://www.thonet.at>

À RETENIR

Intemporelle, belle, solide, confortable et ne se dépréciant jamais, la Thonet n° 14 est on ne peut plus classique.

Michael Thonet

Chair, Model No. 14,
1859

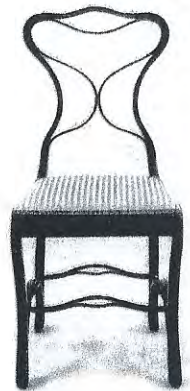
Bent solid and laminated beech construction with woven cane seat | Rahmen aus gebogener, laminiertes und massiver Buche, Sitzfläche aus Rohrgeflecht | Hêtre cintré massif et contre-plaqué, siège canné

GEBRÜDER THONET,
VIENNA, FROM
1859 TO PRESENT



▼ Michael Thonet
Boppard chair II,
1840–1842

MICHAEL THONET,
BOPPARD



The result of extensive experimentation during the late 1850s into the bending of solid wood, the No. 14 chair remains one of the most successful industrial designed products of all time. The simplified form of the chair was developed by Thonet as a means of achieving his goal of mass-production: by 1930, 50 million examples had been sold worldwide.

Der Stuhl Nr. 14, das Ergebnis langjähriger Experimente mit dem Bugholzverfahren während der späten 1850er Jahre, ist bis heute eines der erfolgreichsten industriellen Produkte aller Zeiten. Die reduzierte Form hat Thonet

3

Michael Thonet

Armchair,
Model No. 14, c. 1859

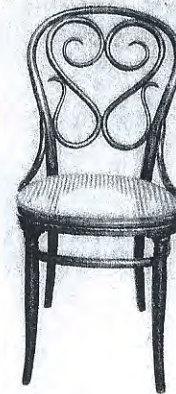
Bent solid and laminated beech construction with moulded plywood seat | Rahmen aus gebogener, laminiertes und massiver Buche, Sitzfläche aus geformtem Sperrholz | Hêtre cintré massif et contre-plaqué

GEBRÜDER THONET,
VIENNA, FROM
c. 1859



▼ Michael Thonet
Chair, Model No. 4,
c. 1848

GEBRÜDER THONET,
VIENNA, FROM
c. 1859



entwickelt, um seinem Ziel der Massenproduktion näherzukommen. Bis 1930 waren bereits 50 Millionen Exemplare des Nr. 14 verkauft worden.

Aboutissement de plusieurs années d'expérimentations sur le cintrage des bois massifs à la fin des années 1850, le modèle n° 14 reste l'un des produits industriels les plus célèbres de tous les temps. Sa forme épurée fut mise au point par Thonet pour faciliter la production en grande série. En 1930, 50 millions d'exemplaires en avaient été vendus dans le monde entier.

THEATERSTUHL
Gedreht, Armlehnen
Höhenverstellbar

KLEINVEL
Für Büropersonal, geeignet für kleine Räume mit starker Ausnutzung des Raumes. Die Tischplatte ist aus Metallblech gefertigt und ist mit einem Gitternetz versehen, das die Luft durchlässt. Die Tischplatte ist mit einem Gitternetz versehen, das die Luft durchlässt. Die Tischplatte ist mit einem Gitternetz versehen, das die Luft durchlässt.

DREHSTUHL
mit Hand- und Höhenverstellung

RÜCKENLEHNSTUHL
mit Hand- und Höhenverstellung

DAS NEUE MÖBEL

**WIRTSCHAFTLICH • HYGIENISCH
LEICHT • BEQUEM • ELASTISCH
FEDERN • PRAKTISCH • SACHLICH
ÄSTHETISCH • UNVERWÜSTLICH**

FÜR

WOHNUNGEN
BÜROS
SCHULEN
KINOS
KRANKENHAUSER
LADEN
THEATER
KAFFEEES
RESTAURANTS

STANDARD MÖBEL
STANDARD MÖBEL
STANDARD MÖBEL
STANDARD MÖBEL
STANDARD MÖBEL
STANDARD MÖBEL
STANDARD MÖBEL
STANDARD MÖBEL

4 Pages extraites du catalogue *Das Neue Möbel* (Le Nouveau Meuble), de Standard Möbel GmbH, représentant des meubles standardisés de Marcel Breuer, 1928

► Couverture du catalogue Thonet-Mundus, représentant des meubles standardisés de Marcel Breuer, 1931

STAHLMÖBEL

Thonet

1931

SYSTEM-ARCHITECT MARCEL BREUER

Dieses Möbel System ist ein System, von dem Möbel ausbleiben können. Es ist leicht und praktisch wie ein Original, trotzdem ist es ein Original. Kommt Sie zu uns, auch als Nachahler auf Sie aufmerksam.

Thonet-Mundus Ges. m. b. H.
Gesellschaft für Siedlung, Tisch- und Stuhlverfertigung
LOIS UNTERLECHNER, INNSBRUCK
Hofgasse/No. 16, Telefon: 517

La standardisation est un facteur déterminant de la fabrication en série puisqu'elle permet d'assembler des pièces normalisées, nécessitant donc peu ou pas d'ajustage, et de les interchanger d'un article à l'autre. En découlent des avantages évidents : augmentation du rendement, de la productivité, possibilité pour les fabricants de « cloner » véritablement certains produits et d'obtenir ainsi un meilleur contrôle de la qualité. Certains membres du **Deutscher Werkbund** (Union pour l'œuvre), comme Hermann Muthesius (1861–1927), prônent la standardisation en tant qu'instrument de démocratisation du design. L'une des premières sociétés à adopter un système standardisé cohérent est **AEG**, grâce à **Peter Behrens**, dont le travail reflète une compréhension profonde des techniques de fabrication modernes. Plus tard, le **Bauhaus** de Dessau soulignera l'importance de la standardisation et ses designers – **Marcel Breuer**, **Gerhard Marcks**, **Wilhelm Wagenfeld** – réaliseront des créations standardisées destinées à la production industrielle à grande échelle. De la même façon, en France, **Le Corbusier** conçoit une unité d'habitation (1925) et une ligne de meubles (1928) aux éléments modulaires standardisés. Après guerre, les designers industriels adoptent totalement la standardisation, qui offre des moyens de fabrication optimaux et ouvre la voie de la rentabilité. Dans les chaises à coque plastique (1948–1950) réalisées par **Charles et Ray Eames**, comme dans la série *Polyprop* (1962–1963) de **Robin Day**, par exemple, les sièges standardisés peuvent être attachés à différents pieds, offrant ainsi une grande variété de choix.

Standardization
Standardisation
*la série
la prod à la chaîne
↳ Samuel Colt*

RÜCKENLEHNSTUHL mit Stoffspannung

TEETISCHE mit 4 verstellbaren Quersäulen

LIEGE-GESTELL mit Stoffspannung

BETT mit Sprungfedermatratze

KLUBSESSEL mit Stoffspannung

PREIS-LISTE STAHLROHMÖBEL D.R.G.M. • D.R.P. • PATENT

KLUBSESSEL zusammenklappbar

ABLEGETISCH

STEHLAMPE verstellbar nach jeder Richtung

TISCH mit Stoffspannung

SCHRANK

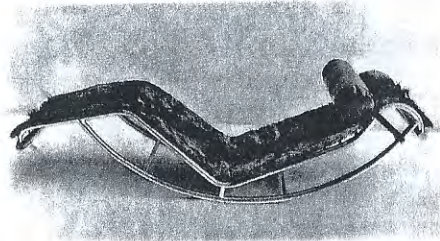
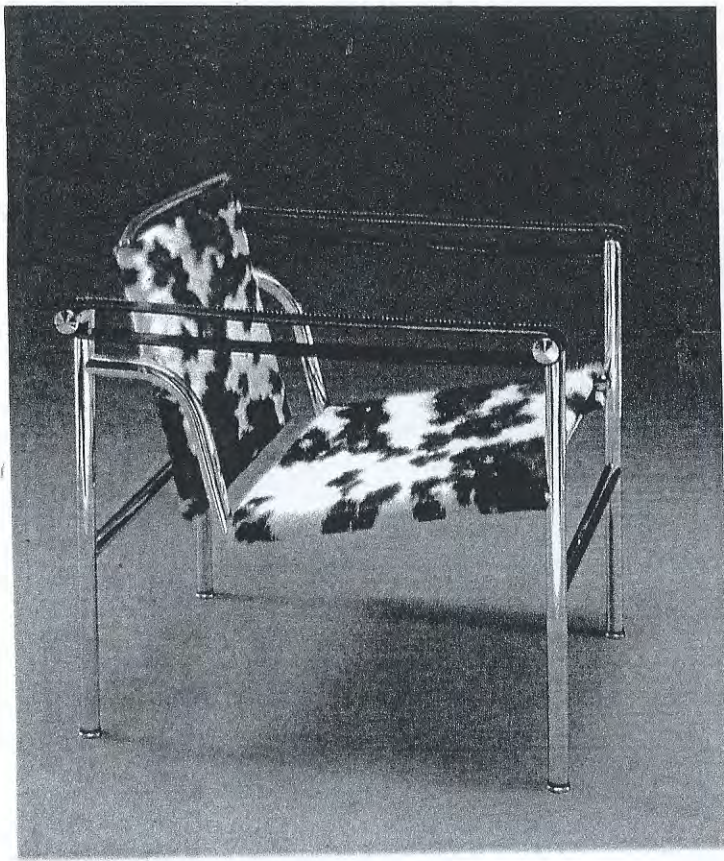
ARMLEHNSTUHL mit Stoffspannung

Pierre
Jeanneret &
Charlotte
Perriand

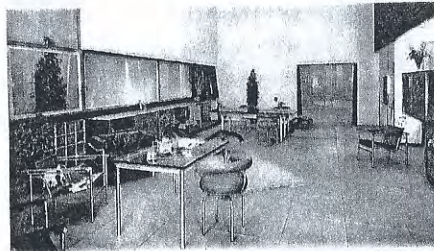
Basculant, Model
No. B301, c. 1928

Chromed bent
tubular steel frame,
calfskin seat and back
with slung leather
arms | Rahmen aus
Stahlrohr, verchromt,
Metallbeschläge,
Sitzfläche und
Rückenlehne mit
Kalbfellbespannung,
Armlehnen aus
Ledergurten | Chassis
en tube d'acier cintré
chromé, siège et
dossier en vachette,
accoudoirs en cuir
tendu

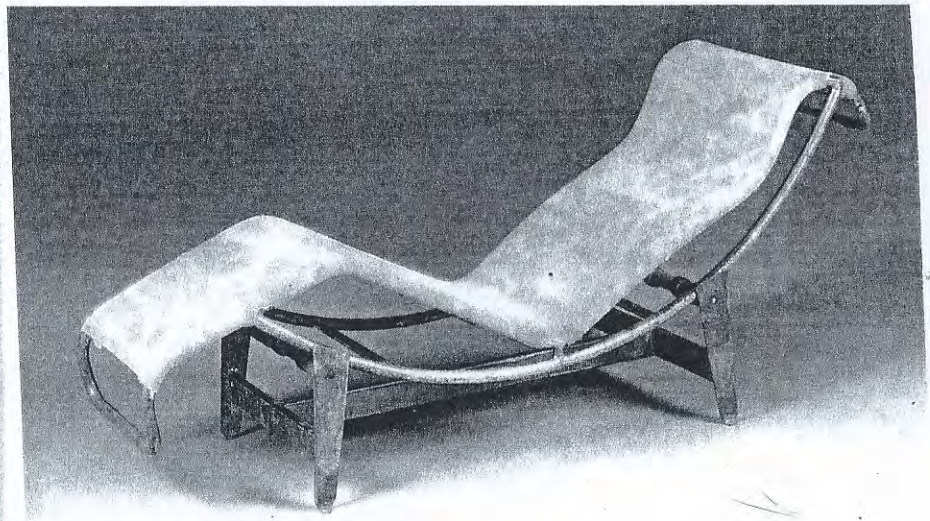
nb
THONET FRÈRES,
PARIS, FROM 1929
(REISSUED BY
CASSINA)



▲ Le Corbusier, Pierre Jeanneret & Charlotte
Perriand
Model No. B306 (early version used as rocking
chair)



▲ Le Corbusier, Pierre Jeanneret & Charlotte
Perriand
Apartment interior, "Salon d'Automne", Paris,
1929



The first systemised tubular steel designs by Le Corbusier's studio appeared in 1928 and were described as "équipement de l'habitation". The best known of this furniture group is the B306 which has an ergonomically resolved form.

Das erste Programm von Stahlrohrmöbeln aus Le Corbusiers Atelier wurde 1928 als »équipement de l'habitation« vorgestellt. Das bekannteste Stück aus dieser Gruppe ist die Liege B306, ein betont ergonomischer Entwurf.

Les premiers modèles en tube d'acier du studio de Le Corbusier apparaissent en 1928. Ils sont alors décrits comme des « équipements de

l'habitation ». Le modèle le plus connu de cette série est le B306, à la forme ergonomique.



◀ Charlotte Perriand
sitting in the chaise
longue at the "Salon
d'Automne", Paris,
1929

Le Corbusier,
Pierre
Jeanneret &
Charlotte
Perriand

Model No. B306,
1928

Painted bent tubular
metal frame with
canvas covering
painted sheet steel
base | Rahmen aus
gebogenem Stahlrohr,
lackiert, Leinen-
bespannung, Gestell
aus verschweißtem
Stahlblech | Chassis
en tube métallique
peint, recouvrement
de toile, base en tôle
métallique peinte

THONET FRÈRES,
PARIS, FROM C. 1929
& EMBRU, RÜTI
(REISSUED BY
CASSINA)



Marcel Breuer

Wassily, Model No. B3, 1925-1927



Bent, nickelled tubular steel frame (later chrome-plated) with canvas, fabric or leather seat and back sections | Rahmen aus gebogenem Stahlrohr, vernickelt (später verchromt), Sitzfläche, Rücken- und Armlehnen mit Leinen-, Textil- oder Lederbespannung | Chassis en tube d'acier cintré et nickelé (ultérieurement chromé), siège et dossier en toile, tissu ou cuir

STANDARD-MÖBEL, BERLIN & GEBRÜDER THONET, FRANKENBERG, FROM C. 1928 (REISSUED BY KNOLL INTERNATIONAL, FROM 1968 TO PRESENT)

Designed for Wassily Kandinsky's quarters at the Dessau Bauhaus, the No. B3 utterly transformed the language of chair design. It was particularly revolutionary in its use of tubular steel and its method of manufacture.

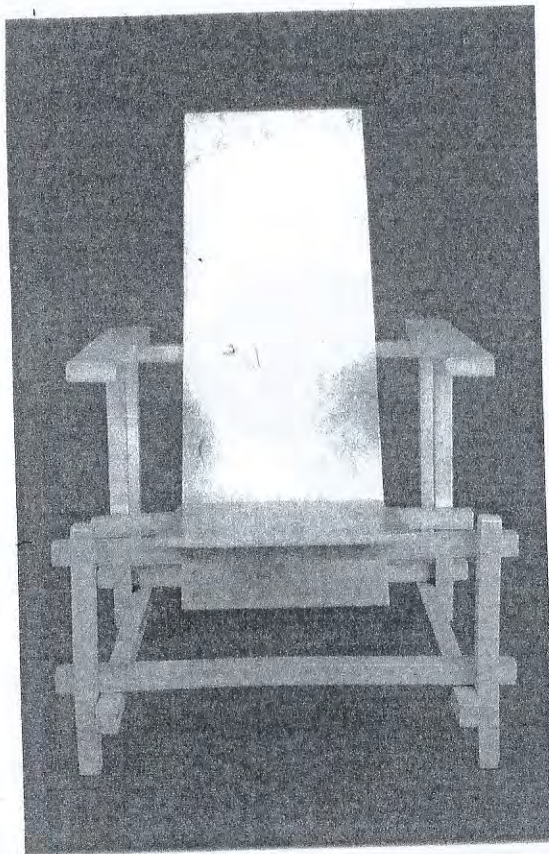
Nr. B3, ursprünglich ein Entwurf für die Wohnung von Wassily Kandinsky am Bauhaus in Dessau, stellt eine völlige Erneuerung des traditionellen Sitzmöbels dar. Revolutionär waren insbesondere die Verwendung von Stahlrohr und das Herstellungsverfahren.

Créé pour l'appartement de Kandinsky au Bauhaus de Dessau, le n° B3 modifia profondément la conception du siège moderne. Il était particulièrement révolutionnaire par son utilisation du tube d'acier et son processus de fabrication.



▲ Marcel Breuer Model No. B4, 1926-1927

STANDARD-MÖBEL, BERLIN (REISSUED BY TECTA FROM 1981 AS D4)



▲ Gerrit Rietveld
White version of the
Red/Blue chair, 1921

GERRIT RIETVELD,
UTRECHT

Originally designed in 1917–1918 with a natural wood finish, Rietveld painted this revolutionary chair in 1921 as a result of his association with the De Stijl movement. With its simplified construction, the design speculated on going into standardised production.

Ursprünglich zwischen 1917 und 1918 ohne Lackierung entworfen, bemalte Rietveld 1921 diesen revolutionären Stuhl, nachdem er in engen Kontakt zu der De Stijl-Bewegung gekommen war. Die einfache Bauweise des Stuhls zielte auf eine spätere Serienproduktion.

Conçu à l'origine avec une finition en bois naturel (1917–1918), ce siège révolutionnaire fut peint par Rietveld en 1921 au moment où il se rapprocha du groupe De Stijl. De conception simplifiée à l'extrême, ce modèle était prévu pour une production en série.

▼ Gerrit Rietveld
(seated) with G. A.
van der Groenekan
(behind chair)
Utrecht, c. 1918



Gerrit Rietveld

Red/Blue chair,
1918/1923

Painted solid
beechwood and
plywood construction
| Rahmen aus Buche,
Sitzfläche und
Rückenlehne aus
Schichtholz, lackiert |
Hêtre massif et
contre-plaqué peints

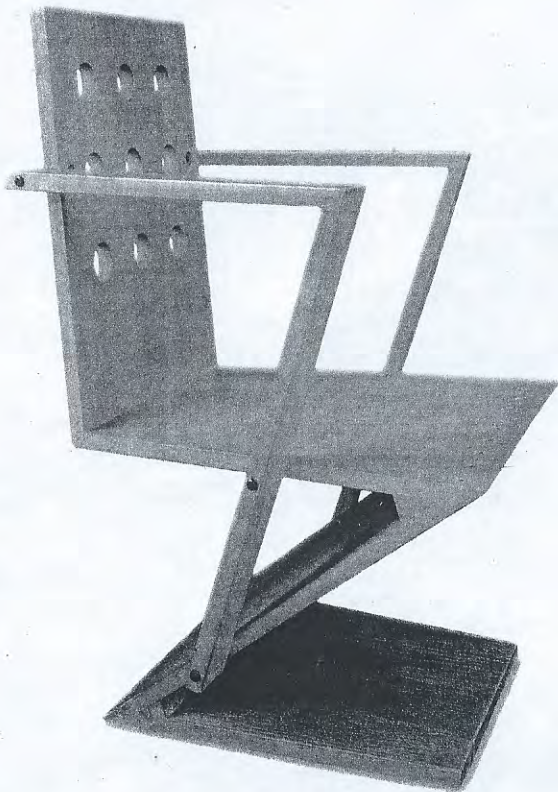
GERRIT RIETVELD,
UTRECHT AND LATER
BY GERARD VAN DE
GROENEKAN
UTRECHT, FROM
1918/1923 (REISSUED
BY CASSINA)

Gerrit Rietveld

Moolenbeek Zig-Zag
armchair, 1942

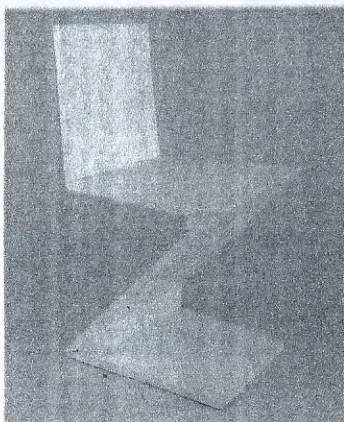
Oak construction with
perforated back and
metal fittings | Eiche,
Rückenlehne perforiert,
Metallbeschläge | Chêne,
dos perforé et
garnitures en métal

METZ & CO.,
AMSTERDAM,
FROM C. 1942



▼ Gerrit Rietveld
White version of
Zig-Zag chair,
c. 1934

G. A. VAN DE
GROENERAN,
UTRECHT



The 45° angle of the "Zig-Zag" chair's cantilever can be seen as a response to Theo van Doesburg's call in 1924 for the introduction of "oblique" lines to resolve the tension between vertical and horizontal elements.

Der 45°-Winkel im Sockelbereich des »Zig-Zag«-Stuhls könnte eine Reaktion auf Theo van Doesburg sein, der 1924 dafür plädierte, die Spannung zwischen senkrechten und horizontalen Elementen durch eine Diagonale aufzulösen.

L'angle de 45° du siège en porte à faux « Zig-Zag » peut être considéré comme une réponse à l'appel lancé par Theo van Doesburg en 1924 en faveur des lignes obliques, afin de résoudre le problème de la tension entre éléments verticaux et horizontaux.

Gerrit Rietveld

Zig-Zag chair,
c. 1932–1934

Oak construction with
brass fittings | Eiche,
Messingbeschläge |
Chêne, garnitures en
cuivre

METZ & CO.,
AMSTERDAM,
1935–c. 1955
(REISSUED BY
CASSINA)



◀ ▼ Gerrit Rietveld
Working drawing of
Zig-Zag chair,
1932–1934

▼ Gerrit Rietveld
Interior in Stoop
Family House, 1950

